



MAXIME VOIDY
10 rue Hector Berlioz
35132 Vezin-le-Coquet
06-63-85-59-66
n° SIRET: 823 415 054 00019
Code APE : 9003A
maxime.voidy@live.fr
maximevoidy.com

Maxime Voidy, vit et travaille à Rennes. Diplômé de l'EESAB - Site de Lorient en 2017.

« L'étude du territoire est à l'origine de l'ensemble de mes travaux. Les espaces que je traverse lors de mes ballades solitaires ont une caractéristique commune ; ils sont abandonnés à un certain moment de l'année ou ils ont été désertés. Ainsi, j'arpente les villes balnéaires en hiver, les stations de ski en basse saison, les lotissements en semaine, les paysages agricoles le week-end.

De manière méthodique, je prélève, je note, je recense, je classe et je collectionne des formes comme des indices pouvant me servir dans mon enquête sur le territoire. Cette recherche photographique et plastique aborde des questionnements liés à notre manière d'habiter le paysage, de le préserver, mais aussi de le dénaturer. C'est de cet entre-deux dont il est question, de ce juste équilibre entre aménagement du territoire et sauvegarde du patrimoine. Cela passe par exemple, par l'observation de l'activité touristique et de son impact sur l'environnement. L'homme, peu représenté, n'est finalement jamais très loin de par la trace qu'il laisse derrière lui.

De retour dans l'atelier, j'étends cette recherche sur le paysage grâce à l'installation, la sérigraphie, le son et la sculpture. L'utilisation de ces médiums s'explique par le besoin d'apporter une autre dimension au travail photographique et par une réelle envie d'expérimenter sur la conception même de ce qui fait image. »

J'AI MENÉ MON ENQUÊTE

Résidence au Bel Ordinaire à Billère en octobre 2020 et mars 2021.

Exposition à Capsule Galerie à Rennes du 19/11/2021 au 15/01/2022.

« J'ai mené mon enquête. J'ai cartographié les silos à l'aide de street view pour organiser mes déplacements sur le territoire. J'ai quadrillé le périmètre, ils ne m'échapperont pas. J'ai photographié les silos en arpentant les routes du département, de manière très méthodique. Quelques-uns étaient occupés, j'y retournerai plus tard. J'ai prélevé par la photographie des textures de rouille présentes sur ces structures, ces éraflures du temps sont des indices, j'en suis sûr. J'ai oxydé des petites plaques de métal avec divers produits afin de recréer cette rouille, rien ne se fige, elles changent de jour en jour. J'ai cherché à retrouver ces fameuses nuances colorées en imprimant machinalement les textures que j'avais prélevées, la sérigraphie fut mon alliée. J'ai ajouté de l'orange, du rouge, parfois un peu de brun. J'ai détourné certains silos, les ai extrait de leur environnement, isolé dans l'obscurité en les teintant de blanc. Ils ont pris pendant un court instant l'apparence de capsule spatiale, fausse piste ? J'ai ramassé un épi de maïs qui avait germé près d'un silo. En cultivant cette plante, j'en apprendrais peut-être plus sur ces structures qui servent à le conserver. J'ai rencontré un silo abandonné par ses agriculteurs, il a été très silencieux mais il m'a légué un morceau de lui-même afin que je puisse l'analyser. J'ai fait entrer en résonance ce même silo pour le réveiller. Je l'ai gratté, griffé, percuté, frappé, et bien sûr j'ai tout enregistré. J'ai été voir les montagnes pour m'aérer l'esprit, on réfléchit toujours mieux ensuite.

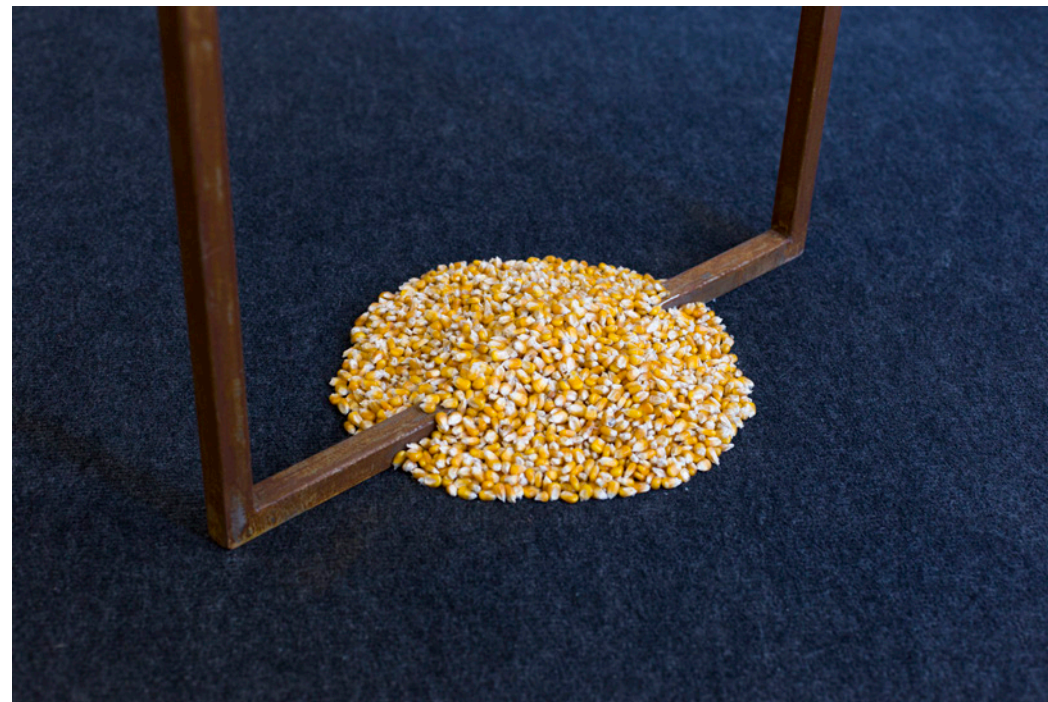
Je suis retourné ensuite dans mon laboratoire. J'ai décidé de prendre le chemin inverse, ne faudrait-il pas prendre du métal déjà oxydé et venir le gratter, le poncer, le rayer et voir ce qu'il y a dessous ? Si je sérigraphie un silo sur une plaque d'acier, que je fais ensuite oxyder cette même plaque en y apposant une feuille préalablement humidifiée, obtiendrais-je un silo rouillé ? Et si je remplissais un jerrican avec de l'eau de pluie, que je faisais tomber une goutte d'eau toute les 10 secondes sur une petite plaque de métal dépourvue de rouille mais qui présente les mêmes caractéristiques physiques que le métal du silo ? Ou alors devrais-je peut-être recouvrir une photographie de silo par du maïs qui a préalablement trempé plusieurs heures dans un bain d'eau et d'oxyde de fer ?

Les feuilles sont déjà tombées, elles se décomposent lentement sur le sol humide. Le froid se fait sentir dans le laboratoire, j'ai dû oublier de payer la facture de gaz. Il est peut-être temps de rentrer de toute façon. J'y reviendrais plus tard, quand les bourgeons de maïs auront éclos. »





Puccinia Sorghi, installation, 20 sérigraphies
couleurs sur papier Clairefontaine Maya noir, 50 x
70 cm, 2021.



La bascule, installation, cadre
acier rouillé + maïs, 30 x 50 x
200 cm, 2021.

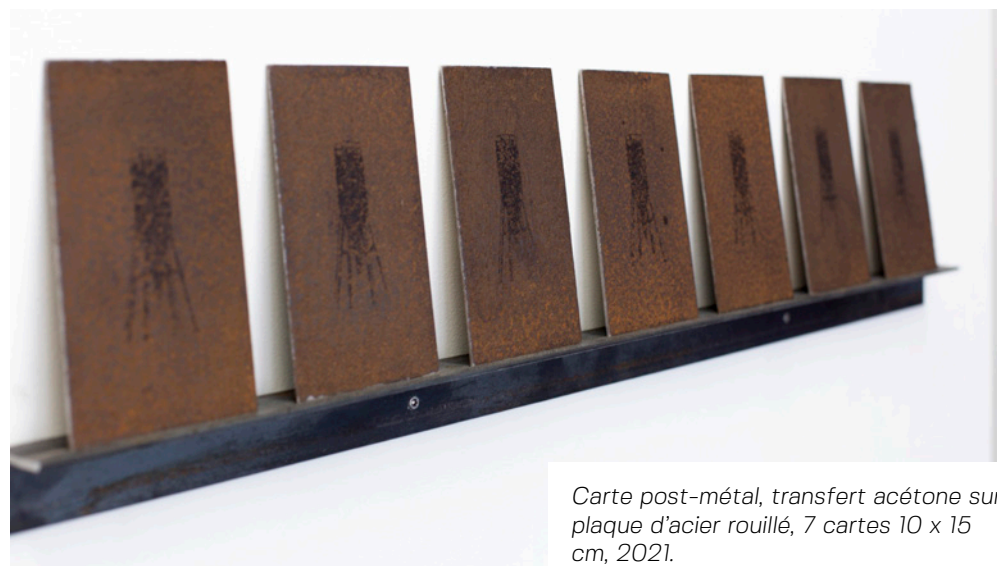


Les triplés, photographie numérique, tirage wallpaper, 130 x 130 cm, 2021.

Les géants d'acier, photographie numérique, 9 tirages jet d'encre contrecollés, cadre noir aluminium, 30 x 30 cm, 2020 - 2021.



L'enquête, installation, 34 tirages photographiques + carte routière, 100 x 100 cm, 2021.



Carte post-métal, transfert acétone sur plaque d'acier rouillé, 7 cartes 10 x 15 cm, 2021.



*Silographie, sérigraphie noire sur plaque
d'acier, 60 x 100 cm, 2021.*



*Ruines, installation, morceau de silo
emprunté + pousse de maïs, 20 x 50 x
80 cm, 2021.*



LE CHANT DES SILOS

performance live de 21
minutes jouée le 17 décembre
2021 à Capsule Galerie.

[https://www.youtube.com/
watch?v=oUqSa49oIVU](https://www.youtube.com/watch?v=oUqSa49oIVU)

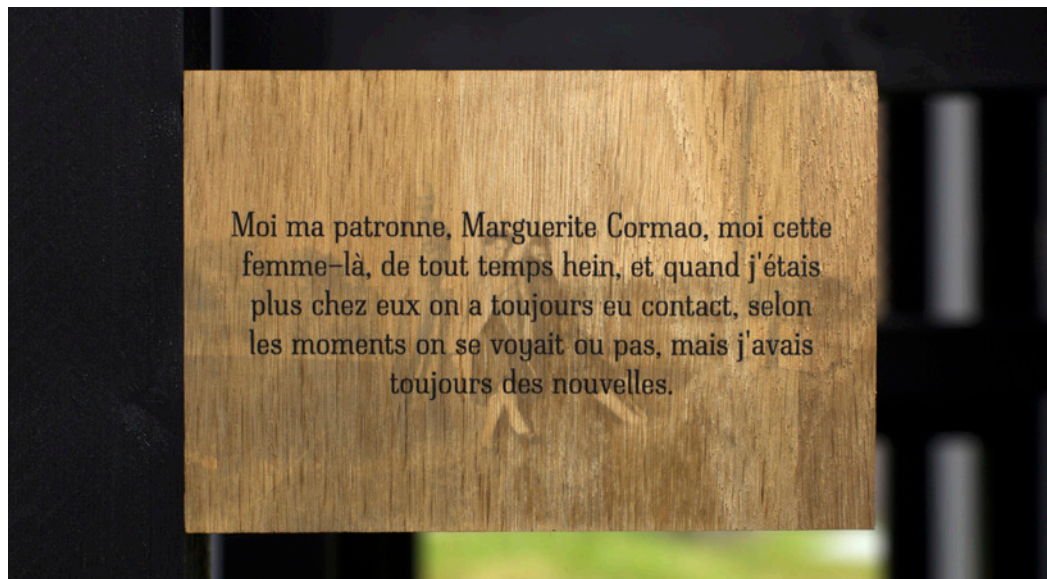


ALORS QUE LA NUIT TOMBE

Résidence à l'Aparté, lieu d'art contemporain au lac de Trémelin à Iffendic en Ille-et-Vilaine. Exposition du 2 juillet au 21 novembre 2021 en extérieur.

« La maison dans laquelle se tient L'aparté était la résidence secondaire de mon arrière-grand-père Pierre Guyard, habitant et maire de Boisgervilly de 1935 à 1944. Il venait très souvent au domaine afin d'assouvir ses deux passions ; la chasse à courre et la pêche en bateau. Mon grand-père, né en 1937, a passé une partie de son enfance près de ce lac, ses souvenirs sont vagues, mais son sourire en coin en dit long sur les beaux moments qu'il a pu vivre dans cette campagne. Ce domaine était déjà entièrement dédié aux activités de loisirs, c'était un lieu de rassemblement pour la famille, les amis, un petit bout de nature à l'écart du monde où il faisait bon vivre. On y venait pour manger, se promener, se baigner, faire du bateau, pêcher, chasser, faire la fête... Rien de bien différent des activités de nos jours. »

Alors que la nuit tombe se présente comme l'assemblage de deux expériences menées en parallèle ; un travail de mémoire et d'archives de cette histoire familiale et une recherche sensible sur le territoire par la photographie. Au fil des saisons, Maxime Voidy a exploré les berges du lac à la nuit tombante accompagné de son appareil photographique et des souvenirs glanés auprès de ses proches. Il en résulte un paysage fantasmé où vient s'entremêler les songes d'un territoire épargné et les anecdotes du passé.



Alors que la nuit tombe, installation, impressions photographiques sur bâche, structure tasseaux bois peint en noir mat, impressions sur planche de chêne, 4 modules de 50 x 200 x 200 cm, 2021.











Alors que la nuit tombe, édition, 50 exemplaires, 20 x 25 cm, papier Munken Pure, 50 pages, 2021.







LES MAISONS ENDORMIES

photographies numériques. Exposition dans une vitrine dans le cadre d'Art au Centre à Liège en octobre 2021.

Sur le littoral breton, en basse saison, les stations balnéaires se vident et deviennent pendant une partie de l'année de vastes espaces désertiques. Les vacanciers s'en vont, les châteaux de sable s'effondrent. La fermeture des boutiques annonce la trêve hivernale, les pavés des ruelles cessent d'être piétinés, le chahut des enfants laisse place au battement des vagues sur la grève. Le temps ralentit, les jours s'adoucissent et la moiteur s'installe progressivement. Les maisons ferment leurs paupières et s'endorment profondément. Je scrute ces maisons endormies, les écoute respirer lentement ; chacune semble avoir une histoire à raconter.

Avec des taux de résidences secondaires variant de 50 % à 80 % (source : INSEE), ces villes de bord de mer sont devenues des villes fantômes. La population qui y réside tout au long de l'année diminue de jour en jour et sa moyenne d'âge est en augmentation. La jeunesse qui souhaite s'installer dans la région se dirige vers des villes plus dynamiques tout au long de l'année et, plus abordables financièrement. L'économie, quasi exclusivement tournée vers le tourisme estival, engendre de graves problèmes qui marquent le territoire en profondeur ; la précarisation de l'emploi, la spéculation immobilière et la bétonisation du littoral en sont les principaux. Ces changements brusques modifient le statut de la ville côtière bretonne et altèrent son identité historique.

Les fenêtres obstruées nous privent de l'intérieur, reléguant ainsi la maison à son unique extérieur ; une façade parfois colorée, boursouflée, égratignée... Une fois refermée sur elle-même, l'habitation prend des allures sculpturales.

À l'heure actuelle, après un an et demi de travail, la collection comprend 120 photographies. Elle se concentre sur une dizaine de stations balnéaires, mais ils me restent encore de nombreuses maisons endormies à rencontrer.

Sleeping House Agency est une installation photographique qui reprend les codes de représentation des agences immobilières. Cette agence fictive est spécialisée dans la vente et la location de logements de bord de mer inhabités. Implantée en Bretagne, elle souhaite mettre en valeur le patrimoine immobilier local et la blancheur écarlate de ses volets fermés.

Logo réalisé par Max Juette.













EN ATTENDANT LES NUAGES

20 Photographies numériques + légendes. Projet présenté dans le cadre du webdocumentaire ; Un futur possible, avec le collectif Nouveau Document. Exposition du projet collectif au Carré d'art à Chartres-de-Bretagne. Production d'une édition en cours...

La montagne appelle la solitude et la contemplation, mais il semble de plus en plus difficile de se retrouver face à soi-même sur un territoire qui a basé son économie sur le tourisme de masse. La vallée du pays de Toy est devenue en un demi-siècle un haut lieu touristique des Pyrénées. Tout au long de l'année, les vacanciers se bousculent et se pressent pour dévaler les pistes à ski ou gravir les routes sinueuses à vélo.

Au début de l'automne, la vallée retrouve son calme. C'est précisément à cette période que j'ai décidé d'arpenter ces montagnes. Partagé entre un besoin de me retrouver seul face au paysage pour le comprendre et une certaine peur de la foule, je suis à la recherche de territoire désert, aussi éphémère soit-il. Ainsi, mon regard peut se concentrer sur ce qu'il reste lorsque les touristes sont rentrés chez eux.

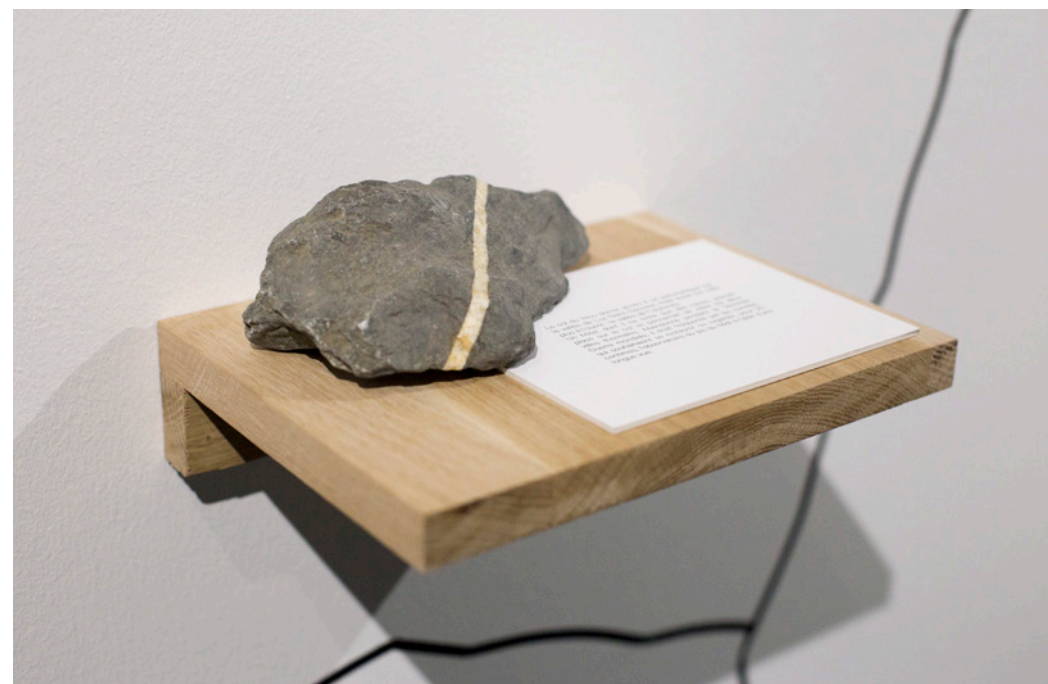
Marqué tout au long de mes errances par la poésie de l'instant, je m'évade en imaginant ce que pouvait être le quotidien d'un autochtone au XXe siècle. Je suis cependant, sans cesse renvoyé au tourisme et aux modifications qu'il a provoquées dans le paysage. Une région modelée par l'homme et pour l'homme où la nature et le patrimoine sont en péril. Il en résulte une activité pastorale en déclin qui a du mal à s'adapter, une nature de plus en plus domestiquée et une perte de conscience face aux enjeux environnementaux d'un tel territoire. Malgré les lois mises en place pour préserver ce qui fait toute la richesse de cette vallée, le changement a déjà eu lieu et il semble difficile de rattraper ce qui disparaît. Plus question de se perdre, tout est quadrillé et répertorié afin d'être mieux contrôlé.

L'activité touristique de masse compromet-elle l'avenir du territoire ? La transformation d'un paysage en gigantesque parc de loisirs à ciel ouvert peut-elle être envisagée comme du développement durable ? Une chose est sûre ; la prospérité de la vallée ne peut être assurée que par le maintien de sa capacité à attirer des touristes. Elle est complexe, dépend de multiples facteurs et doit aussi se définir par exemple, par la prise en compte et la préservation de son éco-système et de son patrimoine.





En attendant les nuages, installation,
impressions photographiques wallpaper
contrecollées, impressions photographiques
encadrés, impressions texte, scotch washi,
tablette chêne, roche de Gavarnie.





Le col du Riou donne accès à un panoramique sur la vallée de Luz-Saint-Sauveur, mais aussi sur celle plus à l'ouest ; la vallée de Cauterets. Un hôtel, dont il ne reste que des ruines, prenait place sur le col et permettait de relier les deux villes thermales.

Abandonné pendant la Seconde Guerre mondiale, il était fréquenté par les curistes qui souhaitaient se restaurer ou regarder, pour 20 centimes, l'observatoire du pic du Midi à l'aide d'une longue vue.



Les stations de ski qui ont de la neige plus tôt dans l'année bénéficient d'une certaine exclusivité dans un marché du tourisme ultra concurrentiel. Afin de garantir un enneigement minimal et d'offrir aux touristes le paysage hivernal qu'ils désirent, les stations utilisent notamment ces canons à neige. Celle de Luz-Ardiden en a mis en place 116 pour couvrir les 110 hectares du domaine. Cette neige de culture est produite à partir d'une quantité colossale d'eau majoritairement stockée dans des bassins artificiels, en moyenne 4000 m³ d'eau pour couvrir 1 ha sur 60 cm. Plus dense que la neige naturelle, sa fonte tardive modifie la structure du sol et perturbe par conséquent les cycles de la flore et de la faune.





Les premières feuilles d'automne sont tombées dans la vallée. Le vent du sud « le Balaguère » passé la veille a réchauffé l'air. Dans les rues de Luz, certaines nouvelles circulent ; le vent chaud est souvent suivi de fortes précipitations voire de chutes de neige.



Depuis la fin des années 90, un programme de réintroduction d'ours brun dans les montagnes pyrénéennes fait débat. Suite aux nombreuses attaques et dérochements que les éleveurs imputent à l'ours, des manifestations sont régulièrement organisées. La dernière date d'il y a 4 jours et a rassemblé environ 200 militants devant la préfecture de Tarbes. Fin août, 28 associations françaises et espagnoles ont fait paraître un communiqué en réponse aux manifestations anti-ours. Il tend à démontrer que la cohabitation est possible, que l'ours ne peut être tenu comme responsable des difficultés de l'élevage de montagne à s'adapter au nouveau marché réglementé, concurrencé et surtout mondialisé.

MAXIME VOIDY / CV

Né en 1993, vit et travaille à Rennes (35).
Diplômé de l'EESAB - Site de Lorient.
Membre du **Collectif Nouveau Document**.
Président, fondateur et membre du **Collectif Infuz**.

maxime.voidy@live.fr
+33 6 63 85 59 66
maximevoidy.com

RÉSIDENCES

- 2022 *Mégalomania*, résidence de création, réseau Astre, invitation par Anaïs Marion.
Entre les images, résidence en milieu scolaire, l'Imagerie, Lannion.
- 2021 Résidence de création, L'aparté lieu d'art contemporain, Iffendic.
Résidence de recherche, Bel Ordinaire, Pau.
- 2015 Résidence de création collective, artothèque de Vitré.

EXPOSITIONS

- 2021 *Les géants d'acier*, Capsule Galerie, Rennes.
Alors que la nuit tombe, L'aparté, lieu d'art contemporain, Iffendic.
Sleeping House Agency, Art au centre, Liège, Belgique.
- 2019 *GRAND PRINT*, salon de l'auto, micro-édition et de l'estampe, TALM Le Mans.
Rendez-vous à Saint-Briac, avec Capsule Galerie, Saint-Briac.
Festival l'homme et la mer, Le Guilvinec.
- 2018 Exposition avec le Collectif Point Virgule, Château de Cerisy-la-Salle.
Land Shape, avec Capsule Galerie, L'autre Café à Saint-Laurent de Terregatte.
Rendez-vous à Saint-Briac, Saint-Briac.
- 2016 *BOOK & d'ARTISTES*, Médiathèque de Languidic.
Ce que la mer entoure, Galerie du Faouëdic, Lorient.
- 2015 *350 ans de Lorient*, Galerie du Faouëdic, Lorient.
Lisières, conversation avec Lewis Baltz, Galerie de l'artothèque de Vitré.
TRANSMANCHE / LA TRAVERSÉE, EESAB - site de Rennes.

EXPOSITIONS AVEC LE COLLECTIF NOUVEAU DOCUMENT

- 2022 *un futur possible*, Vannes Photo Festival, Vannes.
- 2021 *un futur possible*, le Carré D'art, Chartres de Bretagne.
- 2020 Parution du webdocumentaire du projet «un futur possible» ; mission photographique réunissant le travail de 9 photographes membres du collectif.

EXPOSITIONS AVEC LE COLLECTIF INFUZ

- 2021 *Les jardins enchantés*, Vezin-le-Coquet, Rennes métropole.
- 2020 *Live expo 4bis*, par le collectif Contrast, le 4bis, Rennes.
Parcours d'art (2020, 2019, 2018), Concorêt.
- 2019 *Les journées du pavillon*, Vezin-le-Coquet, Rennes métropole.
- 2018 *INTRA-MUROS*, Manoir de Saint-Urchaut, l'Atelier d'Estienne, Pont-Scorff.
Tales of the mud, dans le cadre de l'exposition *Tanières* de Lionel Sabatté, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff.

PRIX, BOURSES

- 2021 Bourse de soutien artistique, *Contre vents et marées*, Art Contemporain Bretagne et Galerie le Lieu, Lorient.
- 2018 Lauréat du concours vidéo *qui sont les animaux ?*, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris.

ÉDITIONS / PUBLICATIONS

- 2022 *En attendant les nuages*, auto-édition, à venir.
- 2021 *Alors que la nuit tombe*, auto-édition, L'aparté, lieu d'art contemporain, Iffendic.
- 2019 *Les maisons endormies*, cartes postales, auto-édition.
- 2018 *Blanchiment*, auto-édition.
- 2015 *Lisières, conversation avec Lewis Baltz*, catalogue d'exposition, éditions Diaphane.

ATELIER / SCÉNOGRAPHIE / RÉGIE

- 2022 Régie d'exposition, Frac Bretagne.
- 2021 Ateliers artistiques, l'Aperté, lieu d'art contemporain.
Régie d'exposition, galerie Mélanie Rio Fluency à Nantes depuis octobre 2020.
- 2020 Atelier artistique avec le collectif Infuz, CPIE de Concorêt.
- 2019 Scénographie, festival les Nuits d'Hervé à la Distillerie à Lodève.
- 2015 Commissariat collectif, exposition *De bitume, de glaise et d'eau*, médiathèque de Vitré,
Sélection d'oeuvre sur le thème du paysage dans la collection de l'artothèque.



MAXIME VOIDY
10 rue Hector Berlioz
35132 Vezin-le-Coquet
06-63-85-59-66
n° SIRET: 823 415 054 00019
Code APE : 9003A
maxime.voidy@live.fr
maximevoidy.com